Mourir d'Envies

par

Alragan

1. Agonie

2. Rémission

Agonie

Voici le premier chapitre de ma première fic HP... Déjà postée sur un autre site, donc vous l'aurez peut-être déjà lue >_< Elle ne fait que quatre chapitres et est déjà achevée, donc ça ne trainera pas six ans en longueur ^-^
J'espère qu'elle vous plaira !

_____

Mourir d'Envies
Agonie

Harry marchait lentement dans les couloirs déserts, la tête fourmillante de questions et d'idées toutes plus emmêlées et confuses les unes que les autres. Lorsqu'il s'engagea dans le couloir menant à la gargouille du bureau du Directeur, il dû admettre une chose : il ne comprenait plus rien.

Cela avait commencé dès son arrivée à Poudlard. Une multitude de sentiments s'étaient imposés à lui : excitation, colère, ennui, concentration, bonheur, peur. En soi rien d'anormal, si ce n'était qu'il n'avait eu de cesse d'osciller entre ces émotions avec la réceptivité d'une femme enceinte. Or, Harry n'était ni une femme, ni enceint.

C'était le lendemain que tout s'était corsé. Après l'euphorie qui l'avait gagné durant le traditionnel Banquet de Bienvenue, ses nerfs avaient commencé à jouer au yo-yo sans jamais arrêter. Depuis ce jour, plus rien n'allait. Surtout lui. Il ressentait des choses étranges, et devenait... irritable. Instable serait plus juste. Ses sautes d'humeur avaient même effrayé le calme Dean, et Ron n'osait plus rien lui dire de peur de s'en prendre plein la figure. Et c'était mine de rien, une épreuve réellement harassante pour le jeune homme d'à peine 17 ans. Etait-ce un sale tour de Voldemort ? Après tout, depuis son entrée à Poudlard, Harry l'avait jusque-là toujours défait grâce à beaucoup de chance d'une part -il fallait l'admettre et il le faisait- et à ses émotions -ce que d'autres appelleraient "son instinct"- d'autre part. Mais si celles-ci s'avéraient totalement hors de contrôle, Harry ne pourrait plus se baser dessus pour agir. C'était peut-être le dernier plan de Voldemort pour l'affaiblir et pouvoir le tuer -ce serait bien assez tordu !

' Sucaçette, marmonna-t-il une fois rendu devant la gargouille.

Celle-ci pivota et il s'engagea sans conviction sur le palier de l'escalier tournant. Il ne savait pas ce que lui voulait Dumbledore pour le convoquer ainsi dès le début de l'année, mais il doutait que ça n'allait pas lui plaire. Il frappa mollement à la porte, et retint un soupir digne d'Hagrid avant d'ouvrir la porte. Il cligna des yeux et s'accrocha à la poignée lorsqu'une bouffée d'appréhension et de malice mêlées le submergea. Dérouté, il avança malhabilement dans la pièce, remarquant vaguement la présence de Mme Pomfresh, debout près de la fenêtre, un peu en retrait.

' Bonjour Harry, fit le Directeur de son ton jovial.

- B'jour, marmonna le garçon.

La bouffée d'appréhension grandissait en lui, comme un petit ballon qu'on se serait amusé à gonfler, alors que la malice semblait disparaître sous ce ballon de plus en plus gros.

' Assieds-toi, je t'en prie, fit aimablement Dumbledore.

Harry s'effondra dans un des deux fauteuils présents devant le bureau et enfouit ses mains dans ses poches pour maîtriser cette nervosité qui s'emparait peu à peu de lui.

' Merci d'être venu, Harry.

- Hm...

Le manque évident de réceptivité du garçon ne sembla pas froisser Dumbledore.

' Alors, comment te sens-tu ?

- Hein ? lâcha très intelligemment Harry en louchant comme un poisson-lune sur le vieux sorcier.

C'était quoi cette question ? Il l'avait convoqué pour ça ?!

Agacé et de plus en plus soucieux, il commença à faire bouger son genou, le frottant inlassablement contre le bois de son assise. Le son régulier du frottement de son jean l'apaisa un peu.

' Comment te sens-tu Harry ? répéta patiemment le Directeur. Tu me sembles nerveux.

- Pourquoi m'avoir convoqué pour me demander si je vais bien ? grogna le brun sans relever la remarque sur sa nervosité. Vous savez comment je vais, non ? J'ai passé deux mois à m'amuser comme un p'tit fou chez les Dursleys, et maintenant je suis revenu dans votre école. Voilà comment je vais, répliqua hargneusement.

Par la barbe de Merlin, il fallait vraiment qu'il contrôle ses émotions... Et c'était quoi cette instabilité émotionnelle, d'abord, hein ?!?

Le mouvement de son genou se fit plus rapide.

' Harry, tu es sûr que ça va ?

- Ouais, ouais, z'inquiétez pas, va...

Il y eut un moment de silence durant lequel on n'entendit que le froissement de son jean.

' Très bien Harry, je vais te laisser regagner ton dortoir alors.

Harry ne retint qu'à peine un soupir, soulagé. Il commençait à se lever lorsque Dumbledore reprit la parole.

' Mais avant, je veux que tu boives cette potion.

Mme Pomfresh s'avança alors et lui tendit une petite fiole opaque. Impossible de voir la couleur de la potion, et donc de savoir son effet. L'étudiant loucha sur le breuvage, puis regarda le vieux sorcier, et revint à la potion. Puis il planta son regard hargneux dans les doux yeux de l'infirmière.

' Hors de question, siffla-t-il. Au revoir.

Il traversa le bureau à grandes enjambées et se précipita vers la porte.

' Harry !

La porte se ferma sur ce dernier cri, qu'il chassa vite de son esprit.

Il dévala l'escalier, trébucha sur les dernières marches et failli se cogner dans la gargouille mais déboucha dans le couloir. Aussitôt, ce fut comme si l'on ôtait un poids de son esprit, et toute anxiété le quitta, le laissant simplement fatigué et déboussolé.

Mais qu'est-ce qu'il avait ?

_____

Il s'affala dans le canapé rouge et or avec bonheur. La chaleur du feu, non loin de lui, baignait ses pieds et remonta rapidement sur ses jambes, brûlant presque le bout froid de ses doigts. Il laissa sa tête partir vers l'arrière et soupira. Par Merlin, c'était quoi tout ça ? A peine une semaine -même pas !- qu'il était revenu à Poudlard, et déjà tout se détraquait. Les autres années, ça avait au moins eu le mérite de démarrer vers la nouvelle année ! Mais là... Visiblement, Voldemort était fermement décidé à l'avoir à l'usure. Et il risque bien d'y arriver, ce salaud...

' Harry ! cria quelqu'un derrière lui.

- Hum ?

On -certainement la personne qui l'avait hélé- s'assit sur l'accoudoir de son fauteuil. En ouvrant les yeux il vit Hermione et ses jolis yeux marrons, Hermione avec ses cheveux bouclés indisciplinés. Une bouffée d'affection l'envahit et il lui sourit tendrement. La jeune fille y répondit et noya sa main dans la chevelure brune de son ami. Harry en aurait ronronné.

' Alors ? Qu'est-ce qu'il te voulait ?

- Pff, rien ! Juste savoir comment j'allais... ce qui était stupide en soi.

- Il s'inquiète pour toi, murmura la jeune fille en dégagea doucement le front du jeune homme.

Harry vint chercher sa seconde main pour la serrer et lui sourit en fermant les yeux. C'était si confortable près d'Hermione... Rassurant et chaud. Ça lui donnait envie de la prendre dans ses bras et de la câliner pendant des heures.

' T'as l'air fatigué, Harry...

- J'suis crevé.

- Alors va dormir, je vais prévenir Ron. Il te verra demain.

- Hum, merci.

La jeune fille se leva en l'entraînant avec lui, et déposa un baiser volage sur sa joue avant de disparaître au milieu des Lions, toutes années confondues. Harry se dirigea lentement vers son dortoir, réprimant de justesse un puissant bâillement avant de grimper la première marche. A peine fut-il niché dans la chaleur rassurante de ses couvertures qu'il sombra dans un sommeil des plus lourds.

_____

' Harry ! Harry !

- Qu'est-c'y a Ron ?

- Il est sept heures et demie passé, Harry !

- Quoi ?? Oh merde !

Brutalement réveillé, ce fut un Harry hirsute, les cheveux en l'air et les yeux vitreux, qui chercha à tâtons ses lunettes sur sa table de chevet, renversant au passage un début d'essaie sur l'influence de Saturne en période de pleine lune, et son réveil, pour enfin mettre la main sur l'objet salutaire qu'il mit aussitôt sur son nez. Il ressentit un fort sentiment d'attendrissement mêlé d'amusement, ce qui le fit sourire largement à Ron qui l'observait, les mains sur les hanches, déjà en uniforme. Il lui tira ensuite la langue et sortit de son lit en s'étirant vaguement.

' Allez 'Ry, j'vais faire ton lit, vas t'doucher !

Opinant positivement, Harry s'avança vers sa malle et en piocha au petit bonheur la chance les affaires de sa journée. De toute façon, sous les robes on ne voyait rien, surtout en ce mois de septembre. Il opta pour une toilette par manque de temps, passa vaguement les mains dans ses cheveux pour les démêler -et les coiffer, mais c'était un rêve désespéré- et sortit de la salle de bains avec les lunettes de travers. Ron l'attendait avec son sac, et il s'en saisit en lui souriant chaleureusement.

' Merci Ronny. T'es un pro, assura-t-il avant de l'embrasser bruyamment sur la joue et de dévaler les escaliers menant à la salle commune.

Stupéfait, le roux resta un moment statufié sur place. Harry venait bien de l'embrasser, non ?

' Roooooon !!! l'appela le brun d'en bas. Allez, viens ou y'aura plus rien à manger !

_____

S'il avait su, il n'aurait jamais demandé à aller dans la Grande salle. A peine avait-il fait un pas dans la pièce que sa tête explosait. Amusement, joie, excitation, malice, tendresse, impatience, bonheur ; tout bourdonnait et se mélangeait dans sa tête. Ça résonnait d'envies contradictoires, celles de rire, de se tordre les doigts nerveusement, de sortir en courant de la salle, de vomir, de manger du pudding et de retourner dans son dortoir.

' Harry, ça va ?

Le brun grogna, massant une de ses tempes du bout de ses doigts.

' Ta cicatrice te fait mal ? reprit Hermione.

- Non. Non je... j'suis un peu fatigué, je pense. Ça doit être ça.

- Tu n'as pas dormi chez... enfin, cet été ?

- Hum, si. Enfin normal, quoi. Bref, ça ne doit pas être grave. Allons manger avant d'aller en cours.

Il donna un petit sourire à ses amis pour les rassurer et s'engagea vers la table des Lions, riante et bruyante. Il n'avait plus qu'à serrer les dents contre ce quelque chose d'inconnu qui lui arrivait.

Aucun des trois amis ne vit les deux paires d'yeux qui suivirent leurs mouvements.

_____

Harry tenta en vain de se concentrer sur ses cours, mais ses efforts furent vains pour la plupart. Cette multitude de sentiments qu'il ressentait comme étrangers l'envahissait encore, continuellement. Comme s'il était relié à... à un il-ne-savait-quoi qui générait des sentiments incongrus lorsqu'il ne le fallait pas. Il était ainsi partagé entre la concentration, l'ennui profond, et l'impérieuse envie de rire, alors que personne autour de lui n'avait ouvert la bouche. C'était à le rendre fou. Il tentait de se focaliser sur son parchemin où il prenait tant bien que mal le cours sur les vampires, mais ce qu'il inscrivait, réalisa-t-il en relisant, n'était pas le moins du monde cohérent.

Il ne fut donc pas surpris -non, plutôt horrifié en fait- lorsqu'il transforma sa tasse à thé en fauteuil molletonné de style Louis XVI au lieu de la métamorphoser en canari rose. McGonagall le rabroua vivement pour son inattention et lui retira dix points. Stupéfait par la situation, Harry ressentit soudain le besoin impérieux de céder à McGonagall. Il gémit piteusement et recula de quelques pas en baissant la tête, penaud.

' Je suis sincèrement désolé, madame.

Un silence de plomb tomba sur la classe. Harry Potter qui... qui s'écrasait ? Parce que, c'était ce qu'il venait de faire, n'est-ce pas ? Ce n'était pas croyable.

Aussitôt qu'il se fut excusé, Harry sentit le rouge lui monter aux joues. Putain de pulsions qu'il ne contrôlait pas !

' M. Potter, dit calmement l'enseignante, allez chez le Directeur. Tout de suite. Je vous renvoie de mon cours.

Le brun releva la tête, stupéfait et un peu paniqué. Renvoyé ? Mais il avait besoin de ces cours, lui ! Elle ne pouvait pas ! Si ? Non !

' Mais, Mada-

- Tout de suite, Potter, siffla l'animagus.

Une alarme interne naissant entre ses côtes, Harry ne demanda pas son reste. Il ramassa ses affaires qu'il fourra dans son sac, et déguerpit sans croiser aucun regard. Quelque part, il savait que McGonagall ne voulait pas qu'il regarde les autres, et il ne voulait surtout pas déplaire à McGonagall. Il se maudit aussitôt de penser ceci. Ce n'était pas -plus-possible.

Il ne vit pas la quatrième paire d'yeux qui resta à fixer la porte refermée un long moment -plus long que les trois autres.

Sitôt qu'il fut sorti de la classe, Harry courut vers la gargouille du bureau du Directeur. Il devait en parler à Dumbledore.

_____

' Harry, respire ! Ce n'est pas une horrible fatalité, tu sais.

- Pas si grave ? Non mais vous vous foutez d'moi, là !! Vous m'annoncez que je suis une Vélane et ce n'est pas si grave ?!

- Tu as la chance inestimée de pouvoir passer toute ta vie avec la personne, Harr-

- Et en attendant de la trouver, j'vais avoir besoin de satisfaire toutes les envie de tout le monde, génial ! Et si Voldemort arrive et qu'il souhaite très fort que j'me jette d'un pont -ce qui, entre nous, est totalement possible, rappelons-le !- je fais quoi, j'me précipite sur le London Bridge ?!

- Harry, calme-toi.

- Non ! Non je n'me calmerai pas ! Vous auriez pas pu me le dire avant ?

- Je t'ai déjà demand-

- ... et vous m'avez juste demandé si j'allais bien ! Comment j'aurais pu savoir que non ça n'allait pas car je me transformai en vélane docile et soumise ?

Déboussolé, perdu, Harry se laissa tomber dans son fauteuil. Il semblait qu'un gouffre sans fond s'ouvrait dans son estomac. Par merlin, pourquoi toujours lui ? Toutes ces situations folles qui le poursuivaient et lui tombaient dessus... N'avait-il pas droit à un peu de répit ?

Profitant de la soudaine apathie du garçon, Dumbledore expliqua certaines choses.

' Tout ceci trouvera son terme lorsque tu seras avec ta compagne, Harry. A ce moment-là, l'attraction sera contrôlée par cette personne, et tu ressentiras juste l'envie de lui faire plaisir à elle. Les Vélanes sont des créatures de... de plaisir, si on peut dire. Elles recherchent le bonheur de la personne qu'elles aiment, et sont prêtes à tout faire pour ceci.

- Ouais, donc en attendant de savoir avec quelle fille je finirais mes jours, je vais avoir envie de me soumettre à toutes les envies de n'importe qui ! Chouette ! railla Harry.

- Harry, nous n'y pouvons rien. En plus je t'informerai que, en présence d'un grand nombre de personne, tu ne répondras qu'aux sentiments de ces personnes.

La phrase alluma une petite lumière dans l'esprit de l'étudiant.

' Ça veut dire... que si j'ai envie de... de câlins, fit-il en rougissant inexplicablement, ce n'est pas forcément... moi ?

- Non, pas forcément. Tu peux ne faire que réagir aux sentiments qui émanent de la personne, qu'ils soient à ton égard ou dirigés vers quelqu'un d'autre.

Bon, voilà qui expliquait déjà ses élans de tendresse envers Ron et Hermione... Il se sentit à la fois soulagé et un peu déçu. Mais déjà Dumbledore continuait.

' En outre, ta nature vélane ne te forcera à répondre qu'aux envies qui se rapprochent plus d'un besoin. Une envie profonde, vraiment forte.

Le pont de Voldemort était alors toujours d'actualité...

' J'ai ici une potion qui calmera ton empathie pendant un certain temps, dit le vieil homme en sortant une petite fiole opaque d'un tiroir de son bureau.

Harry reconnut la même potion que celle qu'il avait refusée quelques jours plus tôt. Dumbledore la lui tendit et Harry s'en saisit avant de la déboucher et de la sentir. L'odeur était écoeurante et entêtante, ça ressemblait à de l'humus en décomposition. Appétissant. Le jeune homme grimaça et se pinça le nez avant de vider le petit flacon d'une seule traite. Heureusement, le breuvage n'avait pas le goût de son odeur. En fait, il n'avait pas de goût du tout. Harry ne put dire si c'était mieux pour autant. Il reposa le flacon sur le bureau du directeur, où il disparut à peine quelques instants plus tard.

' Dès que tu recommence à te sentir submergé, va voir Mme Pomfresh pour qu'elle t'en redonne, lui indique Dumbledore. Nous ne pouvons rien faire à part ça. Il ne nous reste plus qu'à attendre que tu aies trouvé ta compagne,

Harry.

L'étudiant grimaça de nouveau. Avec la chance qu'il avait, c'était pas gagné !

_____

Harry retourna au dortoir complètement abattu. Par crainte de rencontrer quelqu'un, il exécuta un long détour jusqu'à la salle des Gryffindor, et même là il hésita. Normalement, cette Maison était la sienne, il devait donc y être en sécurité. Mais... et si quelqu'un avait vraiment envie de quelque chose de bizarre ? Connaissant Seamus, Dean, ou même les jumeaux Weasley, ce n'était pas vraiment impossible...

Il grimaça et dansa légèrement d'un pied sur l'autre. Il haïssait l'idée d'avoir peur de sa propre Maison, mais... ce truc de Vélane lui semblait si dangereux... Tout le monde pouvait presque tout faire de lui, sans qu'il ait le moindre contrôle... C'était terrifiant, alors il pouvait être terrifié, non ?

' Oh, Harry !

Le jeune homme se tendit de désespoir alors qu'une sensation chaude d'affection l'envahissait. Hermione... Avec Hermione, il... n'aurait pas le choix. Il allait devoir entrer.

' Comment cela s'est-il passé, Harry ? Qu'a dit Dumbledore ?

- Oh, euh... rien. Je lui ai dit que j'étais fatigué, déstabilisé et que j'avais du mal à me concentrer. Il... il l'a accepté.

- Tu as de la chance Harry, sourit Hermione. Allez viens ! Fildelitas !

Le portrait de la Grosse Dame pivota et Harry se laissa entraîner sans chipoter. De toute façon, il n'avait pas le choix -il ne se voyait raisonnablement pas dormir dans les couloirs- alors autant y mettre du sien.

' Et d'où reviens-tu, 'Mione ?

- De la bibliothèque. Tu sais Harry, les ASPICs ne sont plus que dans un an, c'est pas si lo...

_____

Il s'était réfugié dès que possible dans son dortoir. Côtoyer ses anciens camarades n'était pas aussi terrible qu'il l'avait pensé, sûrement grâce à la potion qu'il avait bue. Les émotions se mélangeait dans un brouhaha trop confus pour que quoi que ce filtre et ne s'impose à lui. Et même si c'était fatiguant -encore un truc de Vélane, tiens !, ça ne ressemblait en rien au tiraillement incessant qu'il ressentait en tous sens lors de ses précédents repas dans la Grande Salle, par exemple.

Mais tout cela s'avérait épuisant, et Harry ne rêvait plus que de son lit. Il comprenait mieux, maintenant, la fatigue qui s'abattait sur lui depuis son arrivée à Poudlard. Selon Dumbledore, son humanité persistante luttait pour combattre le besoin de contenter les envies des autres -ce dont Harry se félicitait vivement- et cela l'épuisait systématiquement, d'autant plus qu'il devait lutter presque en permanence. Il était donc réellement fatigué, et ressentait le besoin de réfléchir à ce que lui avait confié Dumbledore.

Certaines de ses interrogations avaient trouvé réponse, mais celles-ci avaient à leur tour amené encore plus de questions. Aux dires du Directeur, il avait hérité des caractéristiques vélanes de sa mère. Mais sa mère était rousse, et non pas blonde. Et elle avait des yeux verts, verts comme les siens ne cessait-on de lui répéter. Alors comment se faisait-il qu'elle soit une Vélane ? De tout ce qu'il avait lu et appris, les Vélanes avaient les cheveux blonds très clairs, et les yeux pâles. Tout le contraire de sa mère, si on excepte la rumeur de son étonnante beauté. Décidément, je n'y comprends plus rien...

Il se sentit soudain horriblement abattu. Ne pouvait-il donc rien faire comme les autres ? Était-il condamné à vivre une existence hors-norme, simplement car sa mère l'aimait plus qu'une autre ? Harry se trouva aussitôt injuste, et préféra se jeter un léger sort de sommeil pour arrêter de penser à tout ça.

Il était sûr que rien de bon n'en sortirait.

_____

Deux semaines s'étaient écoulées. Harry sentait que la potion cessait peu à peu de faire effet, mais il n'osait aller en réclamer à l'infirmerie. Il connaissait trop bien l'effet des potions... 'malheureusement' ratées, ou échangées. Il était peut-être paranoïaque, mais la paranoïa, ça pouvait sauver la vie. Afin d'éviter au maximum ses camarades, il se coucha tôt et faisait ses devoirs dans sa chambre, seul. Il laissait Ron le réveiller presque en retard, et allait fréquemment à son casier pour tenter de s'isoler, l'endroit étant un peu moins fréquenté que le parc ou les abords des salles de classes. Ses amis se posaient des questions sur son nouveau comportement ; le brun n'avait jamais été du genre à fuir les autres, et ce revirement les inquiétait.

Harry, lui, avait grâce à cette sorte de routine, plus ou moins appris à vivre avec cette attraction vélane qui agissait en permanence. Les journées se succédaient et se ressemblaient, pleines de fuites et d'appréhension. Le héro du monde

sorcier fuyait les autres le plus possible et ne se sentait en sécurité que dans la solitude la plus complète. Il ne voulait pas... ne pas avoir le choix, encore une fois. A sa plus grande satisfaction, ses tentatives avaient plus ou moins fonctionné. Seuls les professeurs semblaient avoir de l'ascendant sur lui, particulièrement Snape, qui prenait un malin plaisir à le voir enfin s'aplatir devant lui, à la moindre remarque de prime. Le professeur semblait jubiler, au contraire de son élève qui, s'il avait pu, serait allé en cours couvert de sa cape d'invisibilité.

Ce n'était donc pas si terrible que ça à bien y réfléchir. Il n'y avait que cette appréhension persistante, cette petite sonnette d'alarme qui s'allumait dans sa tête n'importe quand et qui l'angoissait brutalement à la simple pensée que quelqu'un découvre ce qu'il était et en profite largement. Quelqu'un comme Voldemort, par exemple. C'était si dangereux d'être Vélane, pourquoi avait-il fallu que ça tombe sur lui -encore une fois ? Heureusement, il semblait pour son plus grand bonheur que personne n'ait encore remarqué ses changements de comportement, et il en était reconnaissant aux Fondateurs.

Dumbledore l'avait convoqué dans son bureau pour parler un peu de la situation, et Harry avait dû admettre qu'il n'avait pas trouvé sa compagne. Il avait par contre caché que l'effet de la potion s'amoindrissait. Le regard du Directeur et la sensation d'infinie contrariété qui était née dans son ventre l'avaient horriblement mis mal à l'aise. La discussion avait vite décrût, le Directeur en se renfrognant et Harry se renfermant, et il était ressorti quelques minutes à peine plus tard.

Deux jours après, le matin pour être exact, Harry souhaita ne jamais s'être levé.

Il eut un mauvais pressentiment lorsqu'il vit le Directeur se lever et réclamer l'attention de tous. Le sentiment général d'excitation et de curiosité l'envahit et lui fit oublier sa propre appréhension. Il se trouva pendu aux lèvres du sorcier, comme tous ses camarades. Il écouta Dumbledore dire que cette année abritait un évènement magique, magnifique. Comme tous les autres s'interrogeaient sur ce que c'était Harry se le demanda également, et il partagea leur stupeur glacée lorsque Dumbledore annonça que l'Héritage vélane d'Harry Potter s'était réveillé, et que le garçon recherchait à présent sa compagne.

Et lorsque tous les regards convergèrent vers lui, il ne sut pas quoi faire. Poussé par toutes ces interrogations, toute la stupeur, et la malignité qui suintaient en lui, il ne put que se lever brutalement de table et se précipiter hors de la Grande Salle sans lever les yeux de ses chaussures. Fuir, encore. Il se mit à sangloter convulsivement dès que les portes de la Grande Salle se refermèrent derrière lui. Ses jambes le lâchèrent et il se laissa glisser le long du vieux bois, enfouissant sa tête dans ses genoux et agrippant ses mollets de toutes ses forces.

Il haïssait Dumbledore.

_____

Harry évita ses amis tout le reste de la semaine. Il sentait les regards des autres élèves sur lui, souvent calculateurs, comme s'ils se demandaient à quel point ils pourraient soumettre le héro du monde sorcier, et surtout à quel point ce serait jouissif. Alors Harry les fuyait, fuyait tout. S'enfermant dans les toilettes aux intercours et aux pauses, arrivant en classe juste à l'heure et ressortant le premier pour repartir se cacher. Mangeant aux cuisines et ne revenant dans son dortoir que tard le soir. Travaillant sérieusement sur ses devoirs, s'évadant comme il le pouvait, caché sous sa cape d'invisibilité.

Il faisait tout son possible pour devenir invisible aux yeux des autres, et au bout de quelques jours, il commença à croire que ça fonctionnait. Il s'étonnait du peu de pugnacité de ses amis, mais se refusait d'y penser, préférant lui-même les fuir.

La seule pause dans son invisibilité qu'il s'accordait, c'était les trois passages rituels qu'il effectuait à son casier -une nouveauté à titre d'essai pour cette année. Cela permettait aux élèves de ne pas avoir à retourner à leurs dortoirs pour prendre leurs affaires, ou à porter celles-ci toute la journée. Harry comptait bien profiter de la seule chose qui, il le sentait, lui serait profitable cette année. Il y avait moins de monde le midi, et durant cet instant-là, il prenait son temps, se détendant. Rangeant lentement ses livres, les classant, prenant ses parchemins et ses cahiers sans précipitation. Puis il refermait son casier, se baissait pour remplir son sac, et enfin se dirigeait tranquillement vers son premier cours de l'après-midi.

Sauf qu'aujourd'hui, il se sentit être poussé lorsqu'il se baissa, et un poids typiquement masculin se pressa contre le sien. Il se débattit un instant, paniqué, puis soudainement toute idée de libération s'évapora. Il ne ressentit plus que le besoin irrépressible de s'abandonner, de laisser ce garçon le dominer et se contenter avec lui.

Il gémit distraitement lorsqu'un coin en métal lui rentra dans la clavicule alors que son agresseur le plaquait violemment contre les casiers. Il sentit un souffle chaud inonder sa nuque, et une voix qu'il trouva diablement sensuelle emplit ses oreilles d'un gémissement grave. Le désir le submergea, le faisant doucement haleter. Le corps de l'autre était chaud contre le sien, grand, dur, rassurant. Il eut envie de se laisser fair- non, de s'agenouiller devant l'autre pour honorer de sa bouche, du mieux qu'il pouvait, ce qu'il sentait se presser contre le haut de ses cuisses. Ça serait si facile... et si bon, certainement si bon... Il en avait tellement envie...

L'autre commença à onduler lascivement des hanches derrière lui, frottant son corps si tentant au sien. L'esprit d'Harry s'embruma, se délita. La petite voix qui l'empêchait de se rendre se fit moins forte, vraiment moins forte, vraiment...

' Non...

... inexistante.

Il se laissa être retourné avec docilité et accepta les lèvres qui clamèrent les siennes puissamment. Il noua ses coudes autour du cou de son compagnon et laissa la main de celui-ci glisser sur son ventre pour se glisser sous ses vêtements et masser son ventre, se dirigeant impatiemment vers la fermeture de son pantalon. C'était plutôt bon, chaud et confortable.

Puis soudain tout s'arrêta. Plus de lèvres, plus de mains. Juste un immense choc près de lui, qui secoua plusieurs colonnes de casiers et qui fit trembler puis céder ses jambes. Il glissa jusqu'à être assis par terre, haletant et perdu.

' Qu'est-ce que tu crois être en train de faire, petite larve ? siffla une voix furieuse -masculine encore- près de lui.

Un sentiment de peur intense s'empara brutalement d'Harry, le sevrant de tout désir. L'horreur de la situation le saisit. Oh Merlin ! Je viens de... ! Non ! NON !!! Paniqué, il s'appuya aux colonnes métalliques pour se relever, et sans regarder qui l'avait sauvé de... de ce qu'il avait failli faire, s'enfuit.

Ses jambes le portaient quelque part, quelque part où il serait en sécurité, espérait-il. Il ne voyait rien, ne pensait plus. L'horreur de ce qui s'était passé infestait ses veines, le faisant trembler, pleurer et enrager. Il avait failli... coucher avec... avec un mec ! Il l'avait voulu, il l'avait désiré ! Ce connard voulait... il le voulait vraiment, sinon je ne l'aurais pas ressenti aussi fort... Il le voulait bordel, il le savait et il le voulait !!!

Aveuglé par ses larmes, Harry ne réagit pas lorsqu'il se heurta à quelque chose de dur qui le fit tomber contre un mur. Les poumons comprimés par sa course et ses sanglots, il se recroquevilla contre le mur et enfouit sa tête dans ses genoux, laissant ses larmes couler, encore et encore.

Se maudissant d'être une haïssable Vélane qui ne savait même pas qui elle aimait, maudissant Dumbledore de l'avoir annoncé publiquement, et reprochant à son destin de faire de lui quelqu'un de si différent.

O_o_O

Dois-je arrêter le masacre dans l'instant ? ^^"

***A**lragan*

Rémission

Bonjour bonjour^^ Chapitre deux de cette fic en quatre parties... J'espère qu'il plaira :)

Mourir d'Envies

Rémission

Ce fut d'abord une sensation de chaleur qui réveilla son corps engourdi, puis quelque chose de frais se pressa sur son front. Il laissa un gémissement filtrer alors qu'il revenait à lui. Il se sentait fatigué -épuisé serait plus exact- mou et atrocement vulnérable.

Et quelque chose le touchait.

Il sursauta brutalement et se recula, heurtant le mur.

' Je ne te ferai rien, dit une voix. Tu n'es pas mon ennemi.

Inexplicablement, cette vois calme aux accents chauds lui donna confiance et il se détendit, reposant sa tête sur ses bras et ses genoux. Le contact doux sur son front se fit de nouveau sentir, un peu plus insistant, mais il ne se sentait pas menacé. C'était... étrangement confortable.

' Réveille-toi petit lion...

Il soupira en gémissant plaintivement, refusant de sortir de sa torpeur. Il se sentait étrangement bien, une atmosphère particulière l'entourait délicieusement, à la fois douce, sereine et lénifiante. Ça avait le parfum d'un onctueux chocolat chaud, la douceur entêtante du miel, la saveur du caramel, et la chaleur du soleil. C'était si bon.

Sur son front, la chose -ça ressemblait à une main- était fraîche et douce. Il leva la tête de ses genoux pour la tendre vers ce contact. *Encore...*

' Allez p'tit lion, ouvres-les yeux, regarde-moi.

Il obéit à cette voix douce, réalisant seulement à cet instant qu'il avait les yeux fermés. Ses paupières étaient collés par les larmes passées, et malgré ses lunettes, sa vue se fit floue pendant un moment. Il battit des cils pour éclaircir sa vision. Son champ de vision direct était pris tout entier par une grande silhouette noire. Un petit bruit de contentement lui échappa alors que la main de l'autre glissait gentiment dans ses cheveux. C'était si doux...

Puis sa vue se stabilisa, et il put distinguer la personne qui se tenait en face de lui. Il cligna des yeux comme un gros chat repus en reconnaissant les cheveux blonds et les jolis yeux bleu-gris si typiques de Draco Malfoy. L'envie d'être tendre avec l'autre l'envahit.

' Coucou, murmura-t-il d'un ton doux.

- Salut.

Le petit sourire qui accompagna la réponse du blond fit fondre quelque chose en Harry. La main qui était dans ses cheveux glissa doucement vers l'arrière de sa nuque pour finalement se poser sur son épaule en un geste plus conventionnel. Harry aurait préféré qu'elle reste dans sa tignasse, mais il sentait inexplicablement qu'il ne fallait surtout pas faire fuir l'autre étudiant. Draco était à la même hauteur que lui, assis sur ses talons. Harry se rendit compte que ça signifiait que le blond était plus grand que lui, ce qu'il reconnaissait comme facile vu sa taille de moustique. Sa robe noire corrolait joliment sur la pierre brute du château autour de ses cuisses, laissant voir un but de genou moulé par le pantalon sombre de l'uniforme. Sa seconde main reposait sur l'autre genou, sa baguette lâchement tenue. Harry nota l'élégance naturelle du blond, de ce doigt courant le long du petit morceau de bois comme un contrepoids, ou un prolongement de son bras.

' Vas-tu me lancer un sort ? demanda-t-il simplement en replaçant ses yeux dans ceux du blond.

- Non. Sinon je l'aurais fait lorsque tu dormais.

Harry lui répondit d'un sourire sincère.

' Merci Draco.

Il aimait bien dire le prénom du blond. Il appréciait la manière dont il roulait sur sa langue.

Il sentit un mouvement, et la main sur son épaule le quitta. A la place, il sentit contre son flanc gauche un corps chaud. Il savait sans avoir besoin d'y prêter attention que leurs bassins, leurs hanches leurs côtes et leurs épaules se touchaient fermement. Il soupira en replaçant sa tête dans ses bras, tourné vers son compagnon. Ses yeux se fermèrent à moitié, la présence du blond à ses côtés lui donnait envie de se laisser aller et de se reposer.

' Es-tu fatigué ?

- Quoi ?

- J'ai envie de dormir alors que je me réveille. Alors ça doit venir de toi, non ?

- Il n'y a aucune chance que tu sentes quelque chose de moi, Potter.

- Oh, pourquoi ? demanda le brun avec curiosité en redressant la tête.

Il repéra une rapide lueur d'amusement dans le regard du blond, fixé sur lui. Savait-il qu'il avait en cet instant le comportement d'un petit chaton curieux ? On pouvait presque deviner la queue qui raclait les pierres et ses oreilles pointées vers l'avant.

' Parce que moi, contrairement à tous ces benêts, maîtrise parfaitement l'Occlumencie. Il n'y a aucune chance que quelque chose filtre de moi.

- Rien ?

- Rien, affirma Draco.

- Oh. Je dois être fatigué alors, statua Harry en reposant sa joue sur ses avants-bras.

Le blond cala sa tête contre le mur et ferma les yeux à son tour. Harry n'aurait jamais cru pouvoir partager ce genre d'intimité avec celui qui se considérait comme son plus grand ennemi (exit Voldemort). C'était étrange, mais il appréciait l'instant à sa juste valeur.

' Dormir dans les couloirs après le couvre-feu n'est pas vraiment judicieux Potter, je pensais que tu savais au moins ça.

Harry lui fit un pauvre sourire.

' Quelque chose s'est passé ce midi et... ça m'a un peu... chamboulé, dirais-je.

- Je sais.

- Hum, j'imagine que c'est le cas de tout le monde maintenant, murmura Harry en fermant les yeux.**T**oute l'école devait savoir qu'on pouvait coucher avec lui si on le voulait suffisamment fort, à présent. Il n'avait plus qu'à s'isoler encore plus. Il eut du mal à retenir un soupir découragé. Comment allait-il faire au dortoir ? Il espérait simplement qu'il n'allait pas devoir se méfier de ses propres camarades. Ron. Comment allait réagir Ron ? *Merlin tout puissant, c'est terrible. Pourquoi ne pas instaurer un système de file d'attente à numéros, hein ? J'appelle le numéro 320 ! Pff... Je me déteste.*

' Non. Nous sommes les deux seuls.

- Par-***Quoi ?!***

Incrédule, Harry fixa Draco avec de grands yeux.

' Mais... mais tu...

- C'était moi.

- Oh.

Harry sentit quelque chose se briser en lui. Alors c'était lui... En même temps il devait s'en douter, ce n'était pas comme si Draco Malfoy s'était préoccupé de lui auparavant... Un vent de panique embruma son cerveau. Et s'il n'était venu ici que pour recommencer ? Il n'y avait personne pour le sauver là, et si Draco le voulait suffisamment -ce dont il ne doutait vu l'acharnement qu'il avait mis les précédentes années à lui mettre des bâtons dans les roues- lui-même ne pourrait que... que ne rien faire et se soumettre, et répondre à tous ses désirs.

Une main s'empara soudain de son bras pour briser son cocon et le tirer vers Draco Malfoy. Harry écarquilla les yeux, tétanisé. *Non, pas encore. Plus jamais.*

' Stupide Gryffindor, qu'es-tu en train de penser ? siffla le blond en l'attirant plus près de lui.

Son regard gelé, insoutenable, glaçait Harry au fond de ses os. Il était si près maintenant... Et toujours quelque part, la saveur du caramel et la douceur entêtante du miel...

' Je n'vais pas te violer bon sang ! Pourquoi crois-tu que j'ai envoyé ce Serdaigle à l'infirmerie ?

Harry cligna stupidement des yeux.

' Q-Hein ? Tu... ? Oh !

Il rougit brusquement, détournant le regard.

' Je suis désolé.

L'étreinte sur son bras s'adoucit significativement.

' Stupide Gryffindor.

Mais la voix plus amusée qu'insultante poussa le brun à sourire doucement à son vis-à-vis. Il se rapprocha et posa son front sur l'épaule Draco en posant sa main sur celle qui tenait son bras.

' Merci beaucoup Draco. Tu n'peux pas savoir à quel point je me suis senti si *pitoyable* après. Si... s'il avait... été jusqu'au bout, je...

La seconde main du Serpentard se posa sur son crâne.

' Tais-toi.

Harry se tut.

' Il ne l'a pas fait.

Harry ferma les yeux.

' Il a juste eu le temps de savoir à quoi il n'aurait jamais droit.

Harry sourit un peu.

' Merci.

- De rien.

- Sincèrement.

- Je sais, convint facilement le blond.

Enlevant la main de ce dernier de son bras, Harry enroula ses propres bras autour de celui de son compagnon et s'appuya entièrement sur lui. Il se sentait bien près du Serpentard. Plus d'envie bizarre, juste sa propre conscience qui lui disait que le blond était chaud, agréable lorsqu'il n'était pas agressif et confortable. Depuis le réveil de son Héritage, il n'avait pas sentit cette liberté d'esprit. Il en remerciait le don d'Occlumencie de Draco, même s'il se doutait que ce n'était pas venu par plaisir. Et outre cette sensation de liberté, qu'il trouvait grisante, quelque chose le poussait à rechercher le contact de l'autre étudiant. Peut-être le fait qu'il l'avait aidé le jour-même, ou qu'il se soit mis près de lui sans mauvaises intentions visibles.

C'était la première fois que Draco Malfoy se montrait civilisé avec lui depuis des années.**E**t c'était si bon... *Peut-être que... Ça serait surprenant mais après tout, pourquoi pas ? Et puis, ce ne serait pas le pire, loin de là en fait...*

' Draco, tu sais ce que ça fait quand une Vélane trouve sa... enfin, la personne qui lui faut ?

- Eh bien, j'ai lu à ce sujet mais je n'ai jamais expérimenté ça, alors je n'sais pas. Tu devrais plutôt demander à Granger.

Les mains du jeune héro se crispèrent sur le bras de son compagnon.

' Non. Je... je n'les ai pas vus depuis que...

- Depuis que Dumbledore t'a trahi.

- Oui, murmura le Gryffindor. Je le hais d'avoir fait ça, reprit-il avec plus de force. Il n'avait pas le droit ! Tout le monde le sait maintenant !

- Être une Vélane est quelque chose d'exceptionnel, Harry, dit le blond d'une voix douce. Des tas de gens se couperaient un bras pour être à ta place.

- Eh bien qu'ils combattent Voldemort pendant 16 ans et qu'ils deviennent Vélane après, ils comprendront, grogna le brun.

- Tu ne pense pas justement que c'est parce que tu dois le combattre que tu es Vélane ?

- Comment ça ?

- Alors que tu as souffert pendant des années, tu as la chance de trouver la personne qui saura te rendre heureux en toutes occasions et pour toute ta vie.***Q**ui risque de s'avérer relativement courte, soit dit en passant !*

' Ouais, et moi je plierais à chacun de ses caprices pour la rendre heureuse, quel bonheur ! grogna Harry au lieu de son autre pensée.

- Qui t'a dit ça ?

- Devine !

- Hmm... Bon, écoute-moi bien.

- Je n'fais que ça depuis tout à l'heure, Draco, ronronna Harry en enfouissant son nez dans le cou parfumé du blond.

Il sentait l'ambre et le chocolat, la pluie, l'herbe et la terre mouillée un soir d'été, et le brun d'une peau bronzée par le soleil. Draco tressaillit lorsque le nez du brun toucha sa peau. Sa main glissa sur le dos d'Harry et retomba mollement sur sa propre cuisse.

' Être Vélane ne te prive pas de ton libre arbitre, Harry. Dans *Anthologie des Créatures Magiques*, on explique que la Vélane cherchera simplement à contenter du mieux possible la personne qu'il aime. Elle réagira aux humeurs de celle-ci, ce qui harmonisera votre vie de couple, et vous permettra d'éviter les conflits qui te déchireraient. Mais tu ne seras pas relégué au rang d'esclave et, si la personne aimée est du même sexe, tes préférences ne changeront pas.

- Je ne comprends pas. Si je suis avec un garçon c'est que je suis gay, remarqua Harry avec confusion.

- Oui. Mais je ne parle pas de ça. Je veux dire que, si ta nature est active, c'est-à-dire si tu es plutôt dominant sexuellement que dominé - que ce soit avec un homme ou une femme, cette nature restera.

- Ow.

Harry rougit et fut heureux que Draco ne puisse pas le voir.

' Pour en revenir à ta première question, je suppose que tu devrais te sentir bien. On parle aussi d'un parfum qui exciterai le désir et l'attention de la Vélane. Quelque chose qu'elle serait la seule à sentir, et uniquement sur cette personne.

Harry tiqua.

' Et si... si une personne sent... le caramel, et le miel, et... et le soleil... ?

- Eh bien, je crois que tu as trouvé ta compagne, Potter.

Une sensation de contentement naquit dans le ventre d'Harry. Draco Malfoy... Draco Malfoy était son compagnon. Le brun exhala un doux soupir en frottant son tendrement sa joue contre le haut de l'épaule de son compagnon -comme c'était bon de dire ça ! Il avait de la chance. Draco était fort et intelligent. Il le trouvait superbe. Et en plus, il était délicieux. Il appuya un peu plus son visage contre l'épaule du blond. *Vraiment délicieux.*

' A moins que cette fille porte un parfum très spécial, continuait l'étudiant vert & argent. Cela ne m'étonnerait pas de la part de Lovegood.

- Luna est très sympa, murmura Harry.

- Je te crois. Une fois qu'on a passé le temps des loufoqueries.

- Tu es irrécupérable, Draco.

- Pourquoi, tu voudrais me récupérer ?

Harry donna un petit coup de front dans l'épaule du blond.

' Ne te moque pas.

- Je ne me moque pas.

Harry eut un son qui indiqua au blond qu'il ne le croyait pas du tout.

' J'ai eu de la chance ce midi, hein ? Si tu n'avais pas été là il m'aurait pris à... à mon compagnon.

- Tu es gay ?

- Je ne sais pas.

- Tu l'as déjà repéré, dit alors le Serpentard.

Harry opina doucement. Ce n'était pas vraiment une question.

' Il ne te reste plus qu'à le séduire.

- C'est pas gagné, fit le brun.

Malfoy ricana doucement. Ça fit sourire Harry.

' Tu as ton attraction, nota le séduisant étudiant.

- Mon attraction ?

- Une attirance qui ne fonctionnera que sur lui. Afin qu'il te tombe dans les bras, dirons-nous.

Harry se redressa brusquement.

' Quoi ? Mais... Non ! Et s'il ne veut pas ?

- Il le voudra, affirma calmement Draco.

- Oui, mais... si c'est juste à cause de mon attraction, je n'ai pas droit !

Le Serpentard pencha la tête et le regarda.

' Il le voudra car l'attraction le convaincra que c'est le mieux pour lui.

- Donc, j'agirai sur ses pensées.

- Non. L'attraction ne fait qu'exciter le désir.

Harry rougit encore.

' Typiquement Gryffindor, déclara le blond avec une pointe d'amusement.

Harry évita son regard.

' Je ne veux pas forcer quelqu'un à s'unir à moi, murmura Harry en serrant le bras de Draco.

Le blond n'était pas réputé pour son sentimentalisme. Il ne voulait pas se jouer de lui avec son attraction. Il voulait que Draco l'aime. Qu'il l'aime vraiment. Pour lui, et pas à cause de son côté vélane.

' Ça ne le forcera pas. S'il est la personne qu'il te faut, tu es toi aussi la personne qu'il lui faut. Mais il ne l'aura peut-être pas encore réalisé.

- Tu es sûr ?

- C'est ce qui est inscrit dans les livres.

- Hum...

Pensif, Harry pressa sa joue contre le haut du bras de Draco et contempla le mur d'en face. Il ferma les yeux lorsqu'il sentit la seconde main du blond revenir sur sa tête et l'y câliner doucement. Son compagnon était en fait très doux.

' Ne t'inquiète pas. Ça se fait naturellement pour les deux partis.

- J'ai peur qu'il me rejette. Je crois que je l'aime.

- Il ne te rejettera pas. Il ne le pourra pas.

- Même s'il me déteste ?

- Qui pourrait bien détester le héro du monde sorcier ? lâcha Draco avec légèreté.

- Hum, laisse-moi deviner, un certain serpent aux yeux rouges peut-être ? railla Harry.

Il sentit le blond hausser les épaules.

' Ça ne compte pas.

Harry rit un peu.

' Avoues que tu déteste l'idée de perdre devant moi^^

- ... J'avoue. Mais pas seulement devant toi.

- J'imagine que cela te vient de l'honneur des Malfoys et des Serpentards, non ?

- Deux points pour Gryffindor.

Harry lui donna un petit coup de genou dans la cuisse.

' N'insulte pas notre courage sans faille.

- Je te qualifierais plutôt d'inconscient. Tu pars sans avoir aucune idée du danger. Sans y être préparé. Sans même penser à ceux que tu laisses derrière toi.

- Ron et Hermione sont toujours avec moi, protesta le brun.

- Il n'y a pas qu'eux sur Terre, Potter, fit sèchement l'autre garçon.

Harry ne sut que répondre. La phrase assenée ressemblait à un reproche, et son coeur le pinça bizarrement. De plus, il sentait qu'ils s'engageaient sur un terrain glissant. Lui. Et Eux.

' Je... désolé, murmura-t-il. Je... J'ai pas l'habitude qu'on s'intéresse à moi.

- Tout le monde s'intéresse à toi.

- Pas comme ça. Pas comme...

Il fit un geste vague de la main pour expliciter sa pensée.

' Pas autrement que comme le sauveur du monde sorcier, fini le Serpentard.

- Oui... Je ne me sens pas assez fort pour ça, mais tout le monde... Tout le monde m'idolâtre. Je serais mort en deuxième année si Fumsec n'avait pas pleuré pour moi. Je ne le dois qu'à la chance. En première année, Ron s'est sacrifié pour que j'arrive au bout, et là encore j'ai eu beaucoup de chance. J'suis pas aussi fort que tout le monde le dit. Je ne suis qu'un gamin qui ne comprend rien à ce qui l'entoure.

Silence. Harry sentait ses yeux le piquer. C'était la première fois qu'il avouait ses doutes. *Quelle connerie.*

' Stupide Gryffindor.

La phrase l'atteignit comme un couteau. Il ferma les yeux. Pourquoi s'était-il confié, au juste ? Parce que Malfoy était son compagnon ? Mais ils ne se connaissaient même pas ! Et Malfoy... Malfoy le détestait.

' Faut-il être un Lion pour ne pas se rendre compte de son propre potentiel.

- Quoi ?

- Tu m'as battu au duel sorcier, Harry. J'en fais depuis que j'ai 10 ans et toi tu m'as envoyé valser avec tellement de facilité que ç'en a été vexant.

La voix était douce, presque ronronnante, et la caresse sur sa tête se faisait apaisante, rassurante.

' Tu as mis Voldemort en échec trois fois, et personne n'aurait pu l'empêcher de revenir à la vie. Ce n'est pas ta faute. Que tu aies survécu est déjà incroyable. Tu as fait plus que ce qu'on n'aurait jamais pu faire. Tu es bien plus puissant que tu ne te l'imagine, Harry. Et tout aussi fort.

Le brun regarda timidement le Serpentard entre ses cils. Il était si beau avec son profil masculin, sa jolie mâchoire carrée et son nez un peu pointu. Pensait-il vraiment ce qu'il disait ?

' Tu as le droit de te reposer sur tes lauriers de temps en temps, Harry. Ce n'est pas pour ça qu'on te détestera. C'est normal.

- Ils ne comprendraient pas.

- Ont-ils vraiment besoin de comprendre ?

Harry ne sut que dire. Il ne savait pas. C'était... Il n'aimait pas cette conversation, car elle lui faisait perdre tous ses

moyens. Et pour le héro du monde sorcier, ça faisait mauvais genre.

La main de Draco glissa de sa tête à sa joue pour s'emparer de son menton et lui faire doucement relever la tête. Leurs yeux se fixèrent. L'argent délicatement bleuté fit chavirer quelque chose en Harry. Ces yeux le transperçaient, cherchaient et trouvaient ce qu'ils voulaient. Et lui ne pouvait rien faire, son âme mise à nue sous ce regard ardent qui le retenait avec la fermeté de l'acier. Il commença à trembler légèrement. Ses ongles se plantèrent dans le tissu de l'uniforme que portait son compagnon.

' As-tu vraiment besoin qu'ils te comprennent ? souffla Draco. As-tu besoin d'eux pour penser et pour aimer ?

Il ferma les yeux et sentit aussitôt deux traînées brûlantes dévaler ses joues. Un léger choc lui fit redresser un peu la tête, tandis qu'un nez se frottait délicatement au sien et qu'un autre souffle chaud se mêlait à sa respiration erratique. En un geste doux et léger -il ne voulait pas l'assommer, Draco venait de poser son front sur le sien. Sa main délaissa le menton du rouge et or pour venir se saisir d'une de ses mains, qu'il serra doucement.

' Moi je sais que tu n'as pas besoin d'eux, Harry, continua-t-il en murmurant. Et tu le sais tout autant que moi.

L'étudiant s'accrocha à la main du blond comme à une bouée. D'autres larmes coulèrent, brûlant sa peau et semblant apaiser son coeur. Sa respiration était erratique alors que celle de Draco restait calme et chaude contre ses lèvres, si rassurante et exaltante.

' Tu n'as besoin que d'une personne, désormais.

Ces quelques mots murmurés serrèrent le coeur du Vélane. Une seule personne. Son compagnon. Draco Malfoy. *Pour la vie, hein ? Draco Malfoy pour la vie. Ça serait tellement bien...*

' Une seule personne, murmura-t-il à son tour en souriant rêveusement.

Il ouvrit ses yeux et les plongea dans les délicats orbes argentés de son compagnon et glissa un peu sur la cuisse du blond pour se rapprocher de lui. Sa seconde main délaissa le bras du garçon pour venir presser la main aristocratique dans la chaleur des siennes.

' Toi.

A partir de là, tout alla très vite.

Les yeux du sorcier s'écarquillèrent. Harry gémit voluptueusement le nom de son compagnon.

Puis ses lèvres recouvrirent celles de son autre moitié.

OoOoOoO

Voilà voilou... La suite je sais pas quand, peut-être quand j'aurais un avis lol

Bizoox^^

***A*lragan !**

Les autres fictions de Alragan :

S0metimes y0u need 0nly will *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1789.htm*

Leer *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1808.htm*

D'Amour et de Sang *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1790.htm*